



Conseil économique et social

Distr. générale
29 août 2023
Français
Original : anglais



Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

Commission économique pour l'Europe

Organisation pour l'alimentation et l'agriculture

Comité des forêts et de l'industrie forestière

Commission européenne des forêts

Quatre-vingt-unième session

Saint-Marin, 20-23 novembre 2023

Point 5 d) de l'ordre du jour provisoire

**CEE – Questions relatives au Comité des forêts
et de l'industrie forestière : Point sur les travaux
relatifs aux forêts boréales**

Quarante-deuxième session

Saint-Marin, 20-23 novembre 2023

Point sur les travaux relatifs aux forêts boréales

Résumé

Le présent document fournit des informations générales sur les forêts et le secteur forestier dans le biome boréal, et des renseignements détaillés sur les forêts boréales, leur importance sur les plans environnemental, social et économique, ainsi que sur les menaces et les problèmes qu'elles connaissent. Ces informations sont fondées sur les principales conclusions de l'étude thématique menée dans le cadre d'un projet en cours d'exécution de la CEE sur le renforcement de la coopération et des capacités nationales pour la gestion durable des forêts dans certains pays de la CEE.

Le présent document est soumis au Comité pour qu'il l'examine et pour faciliter les débats sur les travaux à venir dans ce domaine.



A. Introduction

1. Les forêts boréales représentent 27 % des forêts du monde et sont considérées comme le « deuxième poumon » de la planète, après les forêts tropicales. Situées autour du pôle Nord, elles font partie du plus grand biome terrestre de la planète. Elles s'étendent de l'Amérique du Nord, où elles recouvrent la majeure partie de l'intérieur du Canada et de l'Alaska (États-Unis d'Amérique), à l'Eurasie, principalement en Norvège, en Finlande, en Suède et en Fédération de Russie. On trouve également des forêts boréales dans les États baltes (Estonie, Lettonie et Lituanie), au Bélarus, en Islande, au Kazakhstan, au Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, et au-delà de la région de la CEE, dans les régions septentrionales de la Chine, du Japon et de la Mongolie.
2. La santé environnementale de la planète dépend en grande partie des forêts boréales, qui englobent environ 44 % de l'ensemble des paysages forestiers mondiaux intacts et sont vitales pour la préservation de la biodiversité et la régulation du climat. Ces forêts jouent un rôle de premier plan dans le stockage du carbone et les flux de carbone à l'échelle mondiale, et, partant, dans l'atténuation des changements climatiques.
3. Outre les importants services écosystémiques qu'elles fournissent, comme la protection des ressources en eau douce, les forêts boréales contribuent pour une large part au développement économique durable des pays de la zone boréale et assurent un approvisionnement durable en bois et en énergie sur les marchés mondiaux.
4. Compte tenu de ces nombreux éléments, les forêts boréales, tout comme d'autres biomes forestiers, sont importantes pour plusieurs objectifs mondiaux tels que les objectifs de développement durable (ODD) 8, 12, 13 et 15 et les six objectifs mondiaux relatifs aux forêts assortis des cibles correspondantes, qui relèvent du plan stratégique des Nations Unies sur les forêts (2017-2030).
5. Pourtant, ces forêts ne bénéficient pas de la même visibilité que les forêts tropicales auprès des responsables de l'élaboration des politiques et du grand public, ni du même intérêt de leur part. Compte tenu de l'attention croissante que leur portent les médias et des appels à l'action lancés pour un environnement durable et résilient face aux changements climatiques, il est urgent de mieux comprendre ce véritable patrimoine mondial et ses multiples et importantes contributions.

B. Que sont les forêts boréales ?

6. Si la nature des forêts boréales est généralement bien comprise, il n'existe aucune définition convenue au niveau international, si ce n'est qu'elles appartiennent au biome boréal. Celui-ci se caractérise par des étés courts, humides et modérément chauds et des hivers longs, froids et secs. La durée indicative de la saison de végétation dans les forêts boréales est d'environ cent trente jours (contre cent quarante à deux cents jours pour les forêts tempérées). Les sols de ces forêts peuvent être fins, pauvres en nutriments et acides ou au contraire former une couche organique épaisse dans le cas des tourbières. Leur flore est principalement constituée de conifères à feuilles persistantes tolérants au froid, tels que le pin, le sapin, l'épicéa et le mélèze, ainsi que de quelques espèces de feuillus comme le peuplier, le bouleau et l'aulne.
7. Les forêts boréales s'étendent sur une superficie d'environ 1,10 milliard d'hectares, soit près de 8,5 % de la superficie terrestre et 27 % de la couverture forestière totale.
8. Si la plupart des forêts boréales se caractérisent par une faible diversité d'essences, elles présentent également les plus fortes densités des zones forestières de la planète. On estime qu'elles comprennent plus de 24 % des arbres du monde, soit environ 740 milliards d'arbres.
9. Les régions boréales sont parmi les moins densément peuplées de la planète et comptent entre 0,5 personne (Alaska, États-Unis) et 20 personnes (Suède) par kilomètre carré.

C. Importance des forêts boréales

1. Forêts boréales et environnement

10. **Les forêts boréales sont un vivier méconnu de biodiversité mondiale.** L'une des principales caractéristiques des forêts boréales est qu'elles comprennent une part importante des zones de nature sauvage encore inexploitées dans le monde. Les forêts boréales intactes constituent un refuge mondial pour de nombreuses espèces. Bien qu'elles soient généralement plus pauvres en espèces, genres et familles que les écosystèmes tempérés et tropicaux, les forêts boréales du monde entier contiennent environ 100 000 espèces, 95 % d'entre elles étant des arthropodes et des micro-organismes, dont seulement 20 % ont été identifiées sur le plan taxonomique. Ces forêts abritent plus de 85 espèces mammifères, 130 espèces ichtyologiques, 300 espèces aviaires, 20 essences d'arbres, de nombreux arbustes et d'autres espèces végétales.

11. Étant donné que les forêts boréales se trouvent dans une région difficile d'accès où le paysage n'a guère été modifié, aucune des espèces qui y sont recensées n'est considérée comme éteinte sur la liste rouge mondiale des espèces menacées de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), et seulement huit espèces établies dans ces forêts ont été classées comme menacées (soit 0,14 % des 5 704 espèces forestières menacées dans le monde).

12. **Les forêts boréales et leurs zones humides présentent de nombreux avantages pour les écosystèmes.** La zone boréale, qui se caractérise par de grands cours d'eau, des lacs et des zones humides, **contient plus d'eau douce de surface que tout autre biome sur terre.** En outre, les forêts boréales sont la source de nombreux cours d'eau qui fournissent de l'eau douce servant à la fois à la consommation humaine et aux activités industrielles, ainsi qu'aux barrages hydroélectriques dont l'énergie transformée en électricité est transportée sur de longues distances vers les régions méridionales. Elles régulent le système d'eau douce de surface le plus étendu au monde et revêtent donc également une grande importance pour les zones agricoles situées à proximité et en aval.

13. **Les forêts boréales constituent un vaste puits de carbone,** dans une mesure comparable aux forêts tropicales, et contiennent environ 32 % des stocks mondiaux de carbone terrestre, principalement dans des tourbières, dans les sols et dans des dépôts de pergélisol sensibles au climat. La quantité de carbone stockée dans les sols boréaux correspond au bas mot à 75 % de la quantité actuelle de carbone atmosphérique. Des variations relativement minimes des stocks de carbone du sol boréal influent donc sensiblement sur les niveaux de carbone atmosphérique. À l'échelle mondiale, les forêts boréales fixent environ 20 % des puits de carbone générés au total chaque année dans les forêts de la planète.

2. Forêts boréales et économie

14. Au-delà de leur importance pour l'environnement, les forêts boréales contribuent largement au caractère durable des moyens de subsistance et de la croissance économique. Elles fournissent des produits et des services et sont ainsi le moteur essentiel d'un développement économique durable. Elles constituent environ 45 % de la réserve mondiale de matériel sur pied. Aujourd'hui, grâce aux pratiques de gestion durable des forêts, leur croissance et leur rendement sont plus importants que jamais. Elles fournissent environ 17 % de la récolte mondiale annuelle totale de bois rond industriel. L'importance des forêts boréales dans les exportations mondiales de produits forestiers est considérable ; en termes de volumes exportés, elles fournissent 33 % du bois d'œuvre, 16 % des panneaux dérivés du bois, 26 % du papier et du carton et 21 % de la pâte à papier.

15. En outre, on estime que la valeur des **avantages environnementaux et socioéconomiques** procurés par les forêts boréales est supérieure à la valeur marchande combinée des secteurs du bois d'œuvre, du pétrole et du gaz, de l'exploitation minière et de l'énergie hydroélectrique. Ces services écosystémiques englobent le stockage du carbone, la

protection contre les inondations et le filtrage de l'eau. Cependant, la majeure partie de ces services n'est pas monétisée.

16. En outre, les activités liées aux produits forestiers non ligneux, comme la cueillette de baies ou de champignons, la chasse ou les loisirs, ont une grande valeur économique dans de nombreuses régions de la zone boréale, en particulier pour les moyens d'existence des populations locales.

3. Propriété et gestion des forêts boréales

17. **Les régimes de propriété des forêts** dans la zone boréale sont très variés. La plupart des forêts boréales font partie des terres domaniales en Fédération de Russie, aux États-Unis et au Canada. À l'inverse, ces forêts relèvent de la propriété privée ou appartiennent à des entreprises pour environ 70 % en Finlande, 76 % en Suède et 80 % en Norvège.

18. Dans les pays où la propriété privée est prédominante (principalement en Norvège, en Finlande et en Suède), une large part des forêts est détenue par de petits propriétaires. Les petites exploitations forestières sont un modèle économique important qui associe souvent foresterie et activités agricoles.

19. La **gestion forestière** est largement pratiquée dans les forêts boréales ; près des deux tiers de ces forêts sont considérées comme gérées, en grande partie pour la production de bois d'industrie (35 à 40 % au Canada, 58 % en Fédération de Russie et 90 % en Norvège, en Finlande et en Suède). L'intensité des activités de gestion forestière varie considérablement dans l'ensemble de la zone. Elle va de l'exploitation du bois d'œuvre suivie d'une régénération naturelle à des pratiques de gestion très intensives assorties de fréquentes interventions, en passant par une gestion extensive associée à de simples méthodes de sylviculture. En raison d'une gestion forestière intensive, le volume du matériel sur pied a augmenté de 23 % dans les forêts de Norvège, de Finlande et de Suède au cours des quarante dernières années et devrait continuer de croître.

20. Même si la proportion de forêt primaire intacte compte parmi les plus élevées de la planète dans les forêts boréales, les zones protégées représentent une part relativement faible du biome, à savoir entre 8 et 11 %, ce qui est inférieur à l'objectif de la cible 11 de la Convention sur la diversité biologique, consistant à préserver au moins 17 % des zones terrestres de chaque pays.

21. Dans l'ensemble, la région boréale, source mondiale essentielle de bois d'œuvre, se caractérise par un gain net de matériel sur pied, malgré les pertes causées par les perturbations forestières. Cette évolution, positive jusque-là, semble confirmer que, globalement, les forêts boréales sont gérées de manière durable pour ce qui concerne la production de bois d'œuvre et d'autres produits dérivés.

22. Cela étant, face aux changements climatiques et aux menaces dont ils s'accompagnent, les exploitants forestiers continuent d'étudier diverses solutions visant à préserver les services écosystémiques des forêts boréales, le but étant de protéger la santé et la vitalité des forêts. Le concept de gestion forestière écosystémique a vocation à combler le fossé entre forêts naturelles et forêts gérées afin de préserver l'intégrité écologique et la diversité biologique des écosystèmes. De même, la foresterie à couvert continu, qui repose sur le maintien en permanence d'un couvert forestier et exclut les coupes rases, est une approche qu'il est très fortement envisagé d'appliquer dans les forêts boréales et tempérées.

D. Menaces, tendances et changements climatiques

23. Les forêts boréales sont menacées et leur résilience est en péril. Leur santé et leur vitalité pâtissent de plus en plus de perturbations naturelles et anthropiques. Les phénomènes multifactoriels qui causent des dommages et des perturbations dans les forêts ont des effets cumulatifs et influent sur la valeur environnementale, culturelle, sociale et économique des zones boisées.

24. Diverses perturbations tant naturelles qu'anthropiques touchent les forêts boréales : les feux de végétation et les infestations de ravageurs forestiers, phénomènes exacerbés par les changements climatiques ; l'extraction des ressources (par exemple minerais, pétrole et gaz, bois, produits alimentaires) ; les infrastructures (routes, conduites d'hydrocarbures, lignes d'exploration sismique) ; les loisirs ; l'urbanisation.

25. Les incendies qui frappent les forêts boréales font régulièrement les gros titres en raison de leur vaste étendue. Il s'agit de la principale cause de perturbation dans les zones forestières boréales. En 2015, des incendies ont touché environ 0,5 % de l'ensemble des forêts boréales, soit 6,03 millions d'hectares. Les feux de végétation font partie intégrante de cet écosystème forestier qui a évolué en quelques milliers d'années et sont importants pour le processus de succession écologique. Cependant, on assiste, à l'échelle pluridécennale, à une augmentation des incendies qui se succèdent à courts intervalles, sous l'effet des changements climatiques. Ces incendies, qui se produisent principalement dans les forêts de résineux, entraînent leur transformation en forêts de feuillus.

26. De même, en raison de l'augmentation attendue des températures, il est possible que les invasions d'insectes nuisibles deviennent plus fréquentes, ce qui pourrait avoir d'importantes conséquences sur les écosystèmes forestiers et donc porter atteinte au secteur forestier et à son économie.

E. Forêts boréales et changements climatiques

27. L'Arctique et la région boréale se réchauffent deux fois plus vite que les autres régions du monde. Si la planète se réchauffe de 4 °C en moyenne d'ici à la fin du siècle, la température des régions boréales pourrait augmenter de 4 à 11 °C, et ce phénomène s'accompagner d'une baisse des précipitations.

28. Entre 30 et 40 % des forêts boréales recouvrent du pergélisol, qui contient deux fois plus de carbone que l'atmosphère actuelle. La transformation d'une faible partie de ce réservoir de carbone gelé en gaz à effet de serre et la libération de ces gaz dans l'atmosphère pourraient nettement intensifier le rythme et les effets des changements climatiques à venir.

29. L'élévation des températures et l'accroissement des niveaux de dioxyde de carbone dans l'atmosphère peuvent, d'une part, favoriser la croissance de la végétation et le stockage du carbone qui en découle. D'autre part, l'augmentation des températures peut également favoriser la décomposition du carbone du sol et la fonte du pergélisol, ce qui aura pour effet d'accroître la quantité de carbone libérée et les émissions de dioxyde de carbone par le sol. Il est difficile de déterminer en quoi ces changements influenceront sur le bilan carbone global des forêts boréales.

30. L'état futur des stocks de carbone du sol boréal dépendra de l'équilibre entre ces deux facteurs opposés.

31. Compte tenu à la fois de l'importance des forêts boréales pour la planète et des phénomènes qui les perturbent ou qui risquent de les perturber, il est urgent de mieux les surveiller et d'atténuer autant que possible les risques qui pèsent sur elles.

F. Comblent les lacunes dans les connaissances

32. Pour concilier le maintien de la résilience des forêts boréales face aux incertitudes liées aux changements climatiques et l'extraction croissante de ressources forestières, de vastes lacunes restent à combler en matière de connaissances concernant la manière de procéder.

33. Il faudrait notamment mieux comprendre la dynamique à l'œuvre dans les stocks de carbone du sol boréal sous l'effet des changements climatiques, compte tenu de l'importance de ces stocks. On ignore par exemple quels types de sols gagneront du carbone sous l'effet des changements climatiques, et lesquels en perdront, et pour quelles raisons.

G. Mieux faire comprendre les forêts boréales et leur donner plus de visibilité

34. Même si les forêts boréales ne sont pas encore en tête des priorités des politiques mondiales de lutte contre les changements climatiques et des débats sur la gouvernance forestière, elles constituent l'un des écosystèmes les plus cruciaux en ce qui concerne le développement économique durable et l'environnement. Leur état relativement satisfaisant et le caractère essentiellement durable de l'utilisation qui en est faite ne doivent donc pas être tenus pour acquis.

35. Nombre de chercheurs et de scientifiques ont exprimé leur inquiétude quant au sort du biome de la forêt boréale et de son fragile écosystème. Jusqu'à présent, leurs avertissements n'ont pas suffi à susciter la prise de conscience et les changements politiques qui s'imposent.

36. Une définition communément admise des forêts boréales permettrait de délimiter la zone qu'elles occupent, condition préalable à une surveillance cohérente du biome concerné. Cet effort pourrait être associé à l'élaboration d'un ensemble de critères et d'indicateurs permettant d'assurer un suivi complet des changements qui se produisent dans les forêts boréales par suite des activités de gestion forestière et des changements climatiques. De tels outils d'évaluation, résultant des efforts déployés conjointement par les pays de la zone boréale, pourraient produire des données probantes sur l'état actuel de ce biome critique et permettraient d'y consacrer l'attention nécessaire.

37. Les débats mondiaux sur le développement durable, la préservation de la diversité biologique, l'étalonnage des indicateurs de durabilité écologique et l'atténuation des changements climatiques doivent mettre davantage l'accent sur ce vaste biome afin d'appuyer l'application en temps voulu de mesures essentielles pour l'ensemble des forêts boréales.
